

Agir sur les territoires

Promotion des métiers : la chambre d'agriculture multiplie les initiatives

Faire connaître la diversité des métiers de l'agriculture auprès des plus jeunes. C'est une des missions de la chambre d'agriculture de l'Ain, qui multiplie les actions dans ce sens. Exemples.



BRESSE

« Le discours d'un agriculteur a plus de poids que celui d'un formateur »

Le CETA Bressan (Centre d'étude des techniques agricoles) regroupe 28 exploitations, dont les agriculteurs s'engagent dans la transition agro-écologique en expérimentant de nouvelles pratiques : simplification du travail du sol, valorisation des effluents, autonomie protéique, ... Il est reconnu comme « Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental » depuis 2015.

Grâce à une rencontre avec Audrey Bernat, conseillère agronomie-environnement de la chambre d'agriculture de l'Ain et animatrice du CETA, Mathilde Astier, nouvelle professeure d'agronomie au CFPPA des Sardières, a choisi d'intégrer le groupe. Les rencontres sur le terrain avec les agriculteurs lui ont permis de dégager des thèmes locaux intéressants pour alimenter ses cours et d'organiser des visites d'exploitations avec ses élèves. « Les agriculteurs se sont portés volontaires, pour mon plus grand plaisir », confie l'enseignante.

Mathilde Astier, avec l'appui de la chambre d'agriculture, a privilégié des exploitations, comme les Gaec Charvet et celui de Montoux, qui mettent l'agronomie au cœur de leur réflexion pour bâtir des systèmes productifs résilients. Un préalable indispensable : « L'agriculture dépend des sols, des

ressources naturelles, du paysage, tout comme elle les impacte. Il est inconcevable de penser ses pratiques agricoles sans les intégrer dans un écosystème global. Être agriculteur demande un véritable savoir-faire, énormément d'observations et de nombreuses connaissances pour comprendre ces techniques ».

Donner l'envie d'explorer

Les échanges entre élèves et « pros » permettent de montrer aux futurs actifs la diversité des pratiques agricoles. « Découvrir d'autres manières de faire, de réfléchir, de gérer, d'appréhender la gestion d'une exploitation agricole c'est important. Le discours d'un agriculteur a toujours plus de poids que celui d'un formateur. Les BTSACSE sont appelés à devenir de futurs gestionnaires d'exploitations agricoles. Ces échanges leur donnent envie de creuser de nouvelles choses ».

Vers une collaboration partenariat Sardières / CETA ?

« Les agriculteurs cherchent à améliorer leurs pratiques et comprendre l'impact



Les élèves des Sardières sur le terrain avec le CETA Bressan et la chambre d'agriculture.

qu'ils ont sur leur environnement. Pour le lycée des Sardières, c'est une vraie chance d'avoir pu être mis en relation avec ce groupe disponible et à l'écoute grâce à la chambre d'agriculture... Les élèves ont été très intéressés, curieux, et toujours agréablement surpris de l'accueil qui leur a été réservé. Ils ont apprécié de pouvoir discuter facilement avec les agriculteurs et ont été sensibles à leurs propos. Les analyses des visites se sont poursuivies en classe, avec des approfondissements orientés en fonction des exigences du BTSACSE.

Mathilde Astier souhaiterait consolider ce partenariat informel entre le lycée des Sardières et ces agriculteurs innovants en mettant en place un partenariat avec le CETA Bressan. ■

Yolande Carron

MONTAGNE

« Un berger dans mon école » : une sensibilisation dès le plus jeune âge

L'opération de sensibilisation des enfants à l'agriculture de montagne et au pastoralisme, « un berger dans mon école », a été lancée en 2001 par la chambre d'agriculture de l'Ain et la SEMA (Société d'économie montagnarde de l'Ain) avec l'accord de l'inspection académique. Son but : faire découvrir aux enfants du territoire le monde de l'alpage et de l'agriculture de montagne. Depuis 18 ans, elle connaît un vif succès, au point que des écoles reconduisent régulièrement leur participation. Chaque année, dans l'Ain, 4 à 6 classes du CE1 au CM1 se lancent dans l'aventure.

Ce fût le cas de l'école Marguerite Marie de Belley en 2017 où Caroline Perroton, enseignante, explique « J'avais pris connaissance de cette initiative par des collègues. Le retour qu'ils m'en ont fait m'a séduit. Je trouve que c'est très enrichissant pour les enfants qui ne connaissent ni le milieu rural ni les activités qu'il génère. Le travail avec les animaux, l'élevage, les soins, le dressage du chien de berger les passionnent ».

Les retours positifs des élèves et des parents l'ont poussée à reconduire l'opération cette année.

Une leçon bien retenue

Le principe pédagogique est le suivant : en février, un berger ou un éleveur vient parler de son métier devant la classe. S'ensuivent plusieurs ateliers organisés par l'enseignant en

Les enfants ont réalisé des dessins.



classe autour de l'agriculture et du pastoralisme. Début juin, les écoliers participent à une visite d'alpage et à la fin du mois, tous les participants se réunissent pour échanger sur ce qu'ils ont appris à l'occasion d'une journée festive dédiée au thème de l'agriculture, en présence d'un éleveur venu avec ses oies et son chien. « C'est chaque fois étonnant » confie Delphine Gudin, en charge de l'animation de ce dispositif à la chambre d'agriculture. « Les enfants réalisent des jeux, des panneaux explicatifs, des dessins, des maquettes, ... Les institutrices montent des vidéos, des PowerPoints. Et à chaque fois, on se rend compte que le sujet les a interpellés. »

Preuve que la leçon a porté ses fruits, les bergers reconnaissent aisément les écoliers sensibilisés : « par exemple, on les entend expliquer à leurs parents qu'on ne court ni ne crie dans les alpages. » ■

Y.C.

PLAINE

Ain Formation Orientation : « les jeunes parlent aux jeunes »

Il y a maintenant 18 ans, le conseil départemental de l'Ain lançait Ain Formation Métiers (rebaptisé Ain Formation Orientation), en partenariat avec les établissements éducatifs et les trois chambres consulaires. Le principe ? Faire intervenir des jeunes en formation dans les collèges, dans le cadre de tables rondes, pour échanger sur leurs cursus et leurs futurs métiers. Point d'orgue de la manifestation : un grand forum à Ainterexpo, où collégiens, lycéens, et depuis cette année étudiants, viennent s'informer sur la réalité des métiers.

La chambre d'agriculture s'est d'emblée impliquée dans cette démarche pour promouvoir les métiers de l'agriculture et du vivant d'une part, de la filière bois d'autre part.

« Nous travaillons en partenariat avec les centres de formation pour sensibiliser les jeunes. Nous nous appuyons sur des supports variés pour les informer : des visuels, mais aussi la présence d'animaux, de machines agricoles, des démonstrations de paysagistes, ... »,

résume Gwladys Huctin, conseillère apprentissage de la chambre d'agriculture de l'Ain.

Et surtout, des témoignages de jeunes, qui parlent à d'autres jeunes. « Ces interventions constituent un élément clé. On voit clairement que le public est beaucoup plus attentif et intéressé par ces témoignages de « pairs » auxquels ils peuvent s'identifier que par la parole d'enseignants ou d'intervenants plus âgés », témoigne Gwladys Huctin.

Le boom des stages de découverte

L'occasion, aussi, de promouvoir les stages libres et l'apprentissage. « Collégiens et, depuis fin 2018, lycéens et même étudiants du supérieur, ont la possibilité de suivre des stages de découverte de 1 à 5 jours, pendant les vacances scolaires. Il suffit qu'ils trouvent une entreprise et qu'ils contactent la chambre d'agriculture : on s'occupe ensuite de réaliser gratuitement les conventions de stage entre l'entreprise et le jeune. » La solution séduit. « Nous avons de



Gwladys Huctin, conseillère apprentissage de la chambre d'agriculture de l'Ain.

plus en plus de demandes. De 17 conventions en 2017, on est passé à 32 en 2018 », se félicite la conseillère.

S'il est difficile de quantifier précisément l'impact de ces actions, Ain Formation Orientation permet à beaucoup de découvrir l'immense palette des métiers de l'agriculture.

« En caricaturant, cela nous permet d'expliquer à des jeunes qui aiment le contact avec le vivant et le travail en extérieur, qu'il y a d'autres voies que l'école vétérinaire pour s'épanouir. Et que des passerelles existent entre les métiers de l'agriculture et du vivant au sens large. » Autre message salubre : « dire à ces jeunes que l'agriculture recrute beaucoup... Cette année, nous avons sollicité Agri Emploi 01 pour aborder ce thème. C'était une très bonne façon de montrer aux jeunes qu'une formation agricole permet d'accéder à de nombreuses opportunités professionnelles. » ■

E.G.



Début juin, les écoliers participent à une visite d'alpage.

Vos contacts sur le territoire ✓

- Bresse - Revermont - Val de Saône Nord : Laurent Jullian-Binard ☎ 04 74 45 56 54
- Dombes - Plaine de l'Ain - Val de Saône Sud :

- Gilles Cauvin ☎ 04 74 45 67 27
- Bugey - Haut-Bugey - Pays de Gex : Delphine Gudin ☎ 04 74 45 19 19